



NOUVELLES DE GRAINE DE BAOBAB – n°2 www.grainedebaobab.org Ouâda - Burkina Faso

MARS 2007

*L'association **GRAINE DE BAOBAB** a pour objectif
de réaliser des projets de développement durable au Burkina Faso
en partenariat avec les acteurs locaux.*

*Les priorités poursuivies sont l'accès à l'eau, à l'alimentation, à la santé, à l'éducation
et à l'autonomie par des revenus durables.*

Visite de trois membres du comité en février 2007

Teresa Benson, Suzanne Cevey et Eliane Longet ont passé cinq jours au village de Ouâda.

De nombreuses rencontres et échanges très constructifs ont eu lieu aussi bien pour le suivi des réalisations mises en place que pour la suite du partenariat.



EMOTIONS

par Suzanne CEVEY

Ouâda, samedi 10 février

Tout ce monde qui nous attend au bord de la route : chants, rythmes des pieds et des mains, sourires, regards vifs, noblesse des attitudes ... **émotion !**

La savonnerie et l'énergie des femmes, leur joie de nous présenter un lieu bien entretenu, ordonné, organisé ... leur plaisir de nous entraîner dans leurs danses, de nous montrer leur savoir-faire, sans rechigner devant un travail pénible ... Leurs témoignages : **émotion !**

L'école avec cet hymne au Burkina chanté avec force par les 85 enfants d'une classe, avec ces adultes dignes et courageux qui viennent le soir apprendre à lire et à écrire : **émotion !**

Le maraîchage : l'eau qui coule dans un bassin grâce à l'énergie solaire, le bal des arrosoirs pour nourrir tous ces « bébés » légumes ... et imaginer la lourdeur et la pénibilité des travaux nécessaires pour préparer le terrain ... **émotion !**

Les réunions avec la population : prises de parole de femmes qui ont pris conscience de leurs valeurs, qualité d'écoute, sagesse des interventions, remarques judicieuses, demandes justifiées, volonté de préparer un environnement sain pour leurs enfants ... **émotion !**



Dans ce deuxième numéro de notre petit journal, nos partenaires témoignent :

Moussa ZANNE, chef du village de Ouâda

« L'arrivée de Graine de Baobab en 2004 au village a changé nos habitudes avec la construction de la retenue d'eau, de l'école, de la savonnerie et maintenant le maraîchage qui va enrichir l'alimentation des villageois qui auront des légumes. Tous les acteurs sont impliqués que ce soit les enfants, les femmes, les hommes dans les projets qui se mettent en place pour lutter contre la pauvreté en responsabilisant les acteurs à la base. Ils sont très contents et si la Suisse n'était pas aussi loin, ils souhaiteraient venir saluer et remercier toutes les personnes qui s'engagent. Ils encouragent l'amitié Nord Sud. »



Mahamoudou DIALLO, notre coordinateur

« Je m'occupe de la réalisation des projets. Avec des membres de Graine de Baobab, nous rencontrons les associations villageoises pour faire le point, écouter les difficultés et les demandes. Nous fixons ensuite les priorités et choisissons les projets après l'étude des demandes. Puis je rencontre des entreprises, je demande des devis que je communique à la présidente Eliane Longet qui prépare des dossiers pour chercher les financements. Ces derniers obtenus, je m'occupe de la mise en place des projets : achat des matériaux en tenant compte du meilleur prix (le mieux disant), contacts avec les entreprises, avec la population villageoise et avec Graine de Baobab à Genève à qui je transmets régulièrement l'avancement des travaux et l'état des dépenses.



Dans un proche avenir, une opération dénommée **zéro plastique** sera mise en place pour protéger l'environnement de ces déchets aux conséquences très nuisibles.

Et notre prochain projet sera la construction d'une école de trois classes qui permettra de scolariser plus de 200 enfants dans le village de

V4 ; nous espérons pouvoir ouvrir cette école en octobre de cette année.

Je suis très content du rôle que je joue pour mon pays. Je tire mon chapeau au vaillant comité de Graine de Baobab, ainsi qu'à toutes les personnes et les collectivités publiques du côté de Genève qui oeuvrent sans relâche pour la réussite des projets.

Au nom de la population du village de Ouâda et des villages alentour, je vous remercie pour votre soutien et vous encourage à continuer votre action qui s'inscrit pleinement dans la réalisation des objectifs du millénaire comme : *éliminer l'extrême pauvreté et la faim, assurer l'éducation primaire pour tous, promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et assurer un environnement durable* »

Ecole de Ouâda : le forage réalisé en juillet 2006

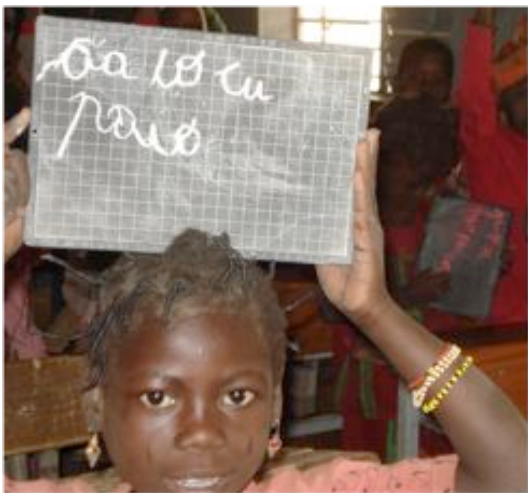
Une enseignante au nom des 400 élèves de l'école et de ses 5 collègues :



« Jusqu'à cette rentrée scolaire, c'était au puits que les enfants allaient chercher l'eau, ça prenait beaucoup de temps et c'était dangereux, il y avait toujours le risque qu'un enfant tombe dans le puits. On évitait donc de les y envoyer !

Aucune maison dans le village n'a

l'eau courante, les mères, tôt le matin, se rendent au point d'eau le plus proche et ramènent l'eau pour toute la famille. Les enfants n'ont pas tous la possibilité de se laver avant de venir à l'école. Grâce au forage de l'école, les enfants ont facilement accès à l'eau et quand un élève n'est pas propre, on l'envoie chercher de l'eau avec un seau, il fait sa toilette et il revient en classe tout propre. Avec la chaleur, quand les enfants ne pouvaient pas se laver, c'était très pénible de supporter les odeurs en classe.



Le jeudi et le dimanche les enfants ont congé, on leur dit de prendre de l'eau pour laver leurs habits et le vendredi et le samedi, tout le monde est propre.

Pour la boisson, l'eau du puits procurait des maux de ventre et parfois les élèves étaient obligés de rentrer à la maison; avec le forage, il n'y a plus de problème, car l'eau est propre.

Pour nettoyer les ardoises et les tableaux noirs, on utilise maintenant un chiffon mouillé. On fait aussi laver la classe après l'école par des élèves, ça évite qu'il y ait trop de poussière, on tousse moins. Les toilettes aussi sont lavées. Et on va commencer à faire un jardin qui va nous procurer des légumes : carottes, aubergines, choux, tomates. »

L'alphabétisation des adultes

Avec l'éclairage solaire sur la nouvelle école, des cours d'alphabétisation donnés par les enseignants de l'école ont lieu le soir. Mais leur coût (1000 FCFA par personne et par mois = 2, 50 CHF) est trop élevé pour la plupart des adultes qui voudraient s'y inscrire. Nous cherchons donc des personnes qui s'engageraient à soutenir ce projet. Deux élèves témoignent:



Moussa ZINKONE

« Depuis l'intervention de Graine de Baobab, il y a eu un changement en nous, on était dans les ténèbres, maintenant on est dans la lumière. Avec l'alphabétisation, avant quand je voyais une écriture tout était noir, maintenant j'arrive à comprendre ce qui est écrit et j'arrive à dire quelques mots en français. Grâce à la savonnerie, on a des savons au neem qui sont antiseptiques et on n'a plus de problèmes de peau. »

Ali ZANNE

« Il y a 4 ans, c'était la misère ici, la faim, la soif. Maintenant, avec les forages, la retenue d'eau, on n'a plus soif. On construit des maisons grâce à l'eau de la retenue d'eau. Il y a une vie qui est en train de naître. En plus on a une jolie école et avec les panneaux solaires, nous pouvons suivre des cours le soir pour apprendre à lire, à écrire et à parler en français. »

Maraîchage grâce à un forage avec pompe solaire



Halidou ZANNE président de Yam Waya.

« Le maraîchage, il n'y a rien de tel, on aura des légumes, une meilleure alimentation, c'est positif au niveau de la famille et au niveau de la santé. Car à la saison sèche de février jusqu'en juillet, la population n'avait pas de légumes pour faire les sauces qui accompagnent le mil. Avec le forage et la pompe solaire, on peut arroser et faire pousser les légumes. On sera solidaires, une fois les récoltes faites, on pourra en faire profiter un voisin ou un visiteur. La vente des légumes se fera au marché et procurera des revenus.

Notre vie a changé de manière positive. Si Ouâda est devenue une plaque tournante de la province, c'est parce que nos partenaires ont cru en nous. »

Savonnerie : du travail pour 29 femmes

Cette petite entreprise, qui a à peine une année de fonctionnement, donne du travail à 29 femmes. Elles ont choisi de recevoir une somme plus conséquente à tour de rôle plutôt que de recevoir un petit revenu à chaque vente.



Djenéba DIALLO, Présidente de Neer-Wata

« La savonnerie a apporté un plus pour le village et aussi pour les femmes qui travaillent à la savonnerie. On a du savon pour nous laver, laver nos enfants, nos habits. On gagne de l'argent pour subvenir à nos besoins, on va transmettre ce bien à nos petits-enfants, à nos arrière-petits-enfants. Je remercie Graine de Baobab qui a su construire cette savonnerie à un moment attendu dans ce village. »

Habiba DIALLO, responsable administrative de la savonnerie

« Je suis très contente de travailler dans cette savonnerie. Ca a changé beaucoup de choses dans ma vie, j'ai du savon pour me laver, j'ai un salaire qui est très important pour moi, qui me permet de nourrir mon enfant, de me nourrir, de payer mes médicaments et de m'acheter des vêtements. »



Binta BALBONE

« Je travaille à la savonnerie. Quand j'ai reçu mon salaire, j'ai acheté un vélo que j'ai remis à mon enfant pour qu'il se rende à l'école de Ouâda qui est à 5 km de notre village. »

Binta DIALLO

« Avec mon salaire, j'ai acheté deux moutons et ils vont mettre bas et je serai bientôt riche. »

Kere GAMPOKO

« La savonnerie a été bénéfique pour nous. J'ai acheté un mouton pour le faire se reproduire et du mil pour nourrir mes enfants. »

Salamatou ZANNE

« J'ai acheté deux chèvres, un sac de maïs pour nourrir ma famille et une natte qui va servir de couchette pour mes enfants et le reste pour payer la scolarité de mes enfants. »

Asseta BANCE

« Je loge loin de la savonnerie, j'ai acheté un vélo pour mon enfant pour qu'il puisse venir à l'heure à l'école de Ouâda. »

AIDEZ-NOUS A POURSUIVRE NOS ACTIVITES ET A CONSTRUIRE UNE ECOLE

En parlant de nous autour de vous , en versant votre cotisation (à partir de 50 frs), en vous engageant à nos côtés (contact : Eliane Longet 022 794 67 76), en achetant nos savons, en parrainant un projet : info ci-jointe ! CCP 17-658 486-3

Un grand merci à nos membres pour leur engagement et leur fidélité, aux élèves des écoles de Plan-les-Ouates, au Canton de Genève (Service de la Solidarité Internationale), aux Services Industriels Genevois, aux communes de Chêne-Bougeries, Collonge-Bellerive, Bardonnex, Bernex, Lancy, Meyrin, Onex et Plan-les-Ouates.

A agender

Les 9 et 10 juin : notre association sera présente à la fête du développement durable au Jardin Botanique, venez nous y trouver !

Le samedi 29 septembre, une marche du Baobab sera organisée à Plan-les-Ouates pour la construction d'une école dans le village de V4.

infos détaillées: www.grainedebaobab.org